



1932. PROJET « A » D'URBANISATION D'ALGER.

LETTRE A UN MAIRE

à M. BRUNEL

Maire d'Alger

Paris, décembre 1933

Monsieur le Maire,

Vous administrez avec une fermeté et une largeur de vue qui vous ont valu l'admiration autant que l'envie, une ville à laquelle sont attachés de grands destins.

Dans l'économie mondiale bouleversée, règne l'incohérence

de groupements arbitraires et néfastes. De nouveaux groupements, des regroupements, de nouvelles unités de grandeur, doivent intervenir pour conférer au monde une texture moins arbitraire et moins dangereuse. L'un de ces groupements imminents



Cette maquette, dite topographie d'Alger, mérite de retenir l'attention. Nous l'avons construite avec le groupe de nos amis à Alger. Jusqu'ici, il n'en existait pas. Et c'est pourquoi l'urbanisation de la ville tournait à l'impasse. Ceci prouve que nous voici sur un sol exceptionnel: une interminable falaise, montant de zéro à plus de 200 m. Vous essayez d'appliquer à ce sol des méthodes courantes? C'est alors le désarroi! Il faut adopter des méthodes qui soient dictées par le site lui-même.

est celui dont la Méditerranée formera le lien. Des races, des langues, une culture millénaire — une entité vraiment. Le groupe d'études désintéressées s'exprimant par l'organe « Prélude » (1) a déjà, cette année, soumis à l'opinion le principe de l'une des nouvelles unités. Quatre lettres disposées à la façon de points cardinaux le résumant:

P
B R
A

Paris, Rome, Barcelone, Alger. Unité qui s'étend du nord au sud selon un méridien, à travers la gamme totale des climats, de la Manche à l'Afrique Equatoriale, rassemblant tous les besoins comme aussi toutes les ressources.

Alger cesse d'être une ville de colonisation. Alger devient tête de l'Afrique. C'est une capitale. C'est, devant elle, une grande tâche, mais aussi un avenir magnifique.

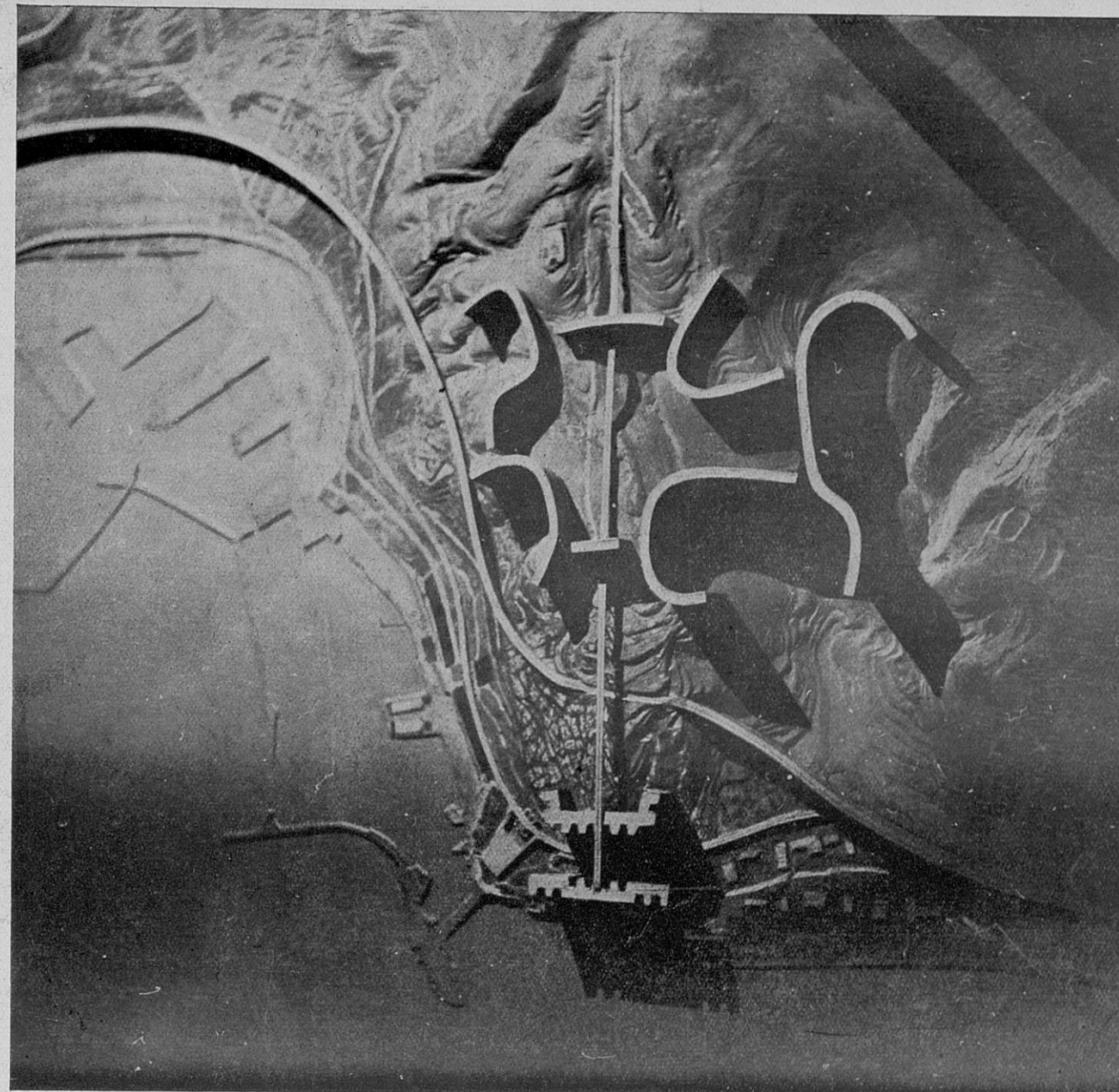
L'heure de l'urbanisme devait donc sonner en Alger.

Sous votre impulsion, Monsieur le Maire, des problèmes ont été énoncés peu à peu. Un groupe de citoyens animés de civisme — « les Amis d'Alger », présidés par l'actif bâtonnier Rey — a ouvert une grande enquête sur des problèmes si neufs, si mal compris souvent, si rarement énoncés dans leur dimension vraie.

J'ai eu l'honneur, en 1931, d'être prié par ce Comité de venir exposer au grand public d'Alger « La révolution architecturale accomplie par les techniques modernes » et « La révolution architecturale apportant la solution au problème de l'urbanisation des grandes villes ».

Ces conférences eurent lieu dans la salle neuve du Casino. Vous m'avez fait l'honneur d'en présider l'une, M. Peyranton, secrétaire général du Gouvernement, aujourd'hui gouverneur de la Tunisie, présidant l'autre.

M. le bâtonnier Rey, à mon débarquement me fit cette recommandation suprême et pressante: « Surtout, ne parlez pas plus de trois quarts d'heure; le public algérois n'a pas l'habitude de suivre un conférencier au-delà de ce délai ». Je parlai pendant quatre heures devant une salle bondée. Trois jours après, je parlais encore pendant quatre heures devant une même salle —



1932. PROJET « A » D'URBANISATION DE LA VILLE D'ALGER
1°) Débouchage du cap de la « Mazone ».
2°) Liaison efficace d'Alger à Bab-el-Oued.
3°) Conquête des terrains disponibles de Fort L'Empereur.

à cela près que les couloirs étaient pleins d'auditeurs debout.

C'est donc qu'en Alger, l'heure de l'urbanisme ne sonnait pas dans l'indifférence.

Ayant pris ainsi un contact (où le cœur avait sa grande part) avec votre ville et ses habitants, avec les conditions matérielles présentes et avec la ligne de la proche évolution de la ville, j'ai promis aux « Amis d'Alger » d'offrir — gracieusement cela s'entend — un plan d'urbanisation; en un mot de soumettre une idée.

J'ai travaillé à cette idée pendant plus d'une année, me livrant à une étude approfondie et cherchant à vrai dire, non pas l'adaptation d'un plan immédiat à des circonstances immédiatement présentes, mais recherchant selon quelle ligne, selon quel ordre de grandeur, selon quelles sortes de mesures à prendre, votre ville pourrait et devrait se développer.

Un travail comme celui-là est du domaine de l'attaque. On fonce en avant, à la recherche de quelque chose. Ce qu'on recherche, c'est la direction du tir. La direction vraie. Le réglage du tir interviendra ensuite.

Je suis revenu à Alger en 1933 pour expliquer mes plans.

Il ne faut pas s'illusionner! Vous-même, Monsieur le Maire, vous qui avez poussé l'extrême déférence jusqu'à assister à mes exposés, chaque fois, au premier rang de mes auditeurs, vous m'avez déclaré: « C'est pour dans 100 ans! »

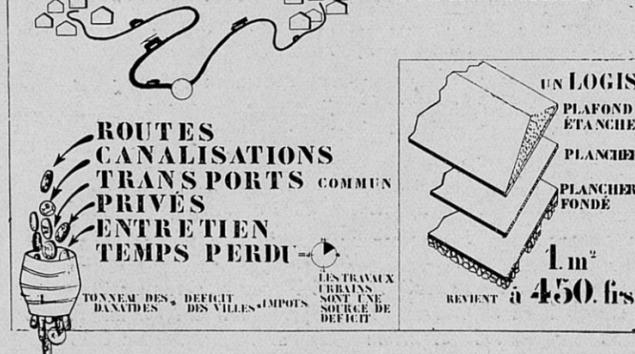
Dans mes interventions publiques, je démontrerais en épures claires, des vérités indiscutables. Mais mon public sortait de là en hochant la tête et en concluant: « Si cela était vrai et que cela fût possible, cela se ferait! »

Mon projet (première étape d'une prise de contact avec un si vaste problème) était un projet-obus. Son but était de fixer la direction.

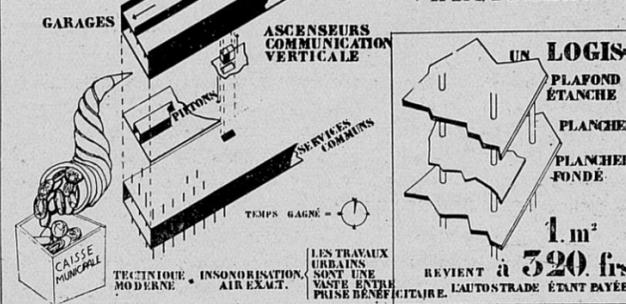
Vous me concéderez ceci, Monsieur le Maire: lorsque je débarquai pour la première fois en Alger, votre administration avait fait une chose formidable: le décret de démolition intégrale du Quartier de La Marine. Il allait donc exister quelque part dans le monde, un terrain net (entier), au cœur d'une ville intense, un terrain disponible à toutes les initiatives des temps modernes? Mais, l'administration (les services) avait aussi établi un plan; ce plan consistait à élever, à la place des taudis actuels, des pâtés de maisons à loyer, selon les usages en cours. Là où Alger peut trouver la clef de son urbanisation, l'administration (et la banque) avaient estimé suffisant de remplacer des logis par des logis.

(1) « Prélude » « Thèmes préparatoires à l'action », Paris, 132, avenue Victor-Hugo.

GASPILLAGE PARADOXE URBANISTIQUE DES CITÉS JARDINS



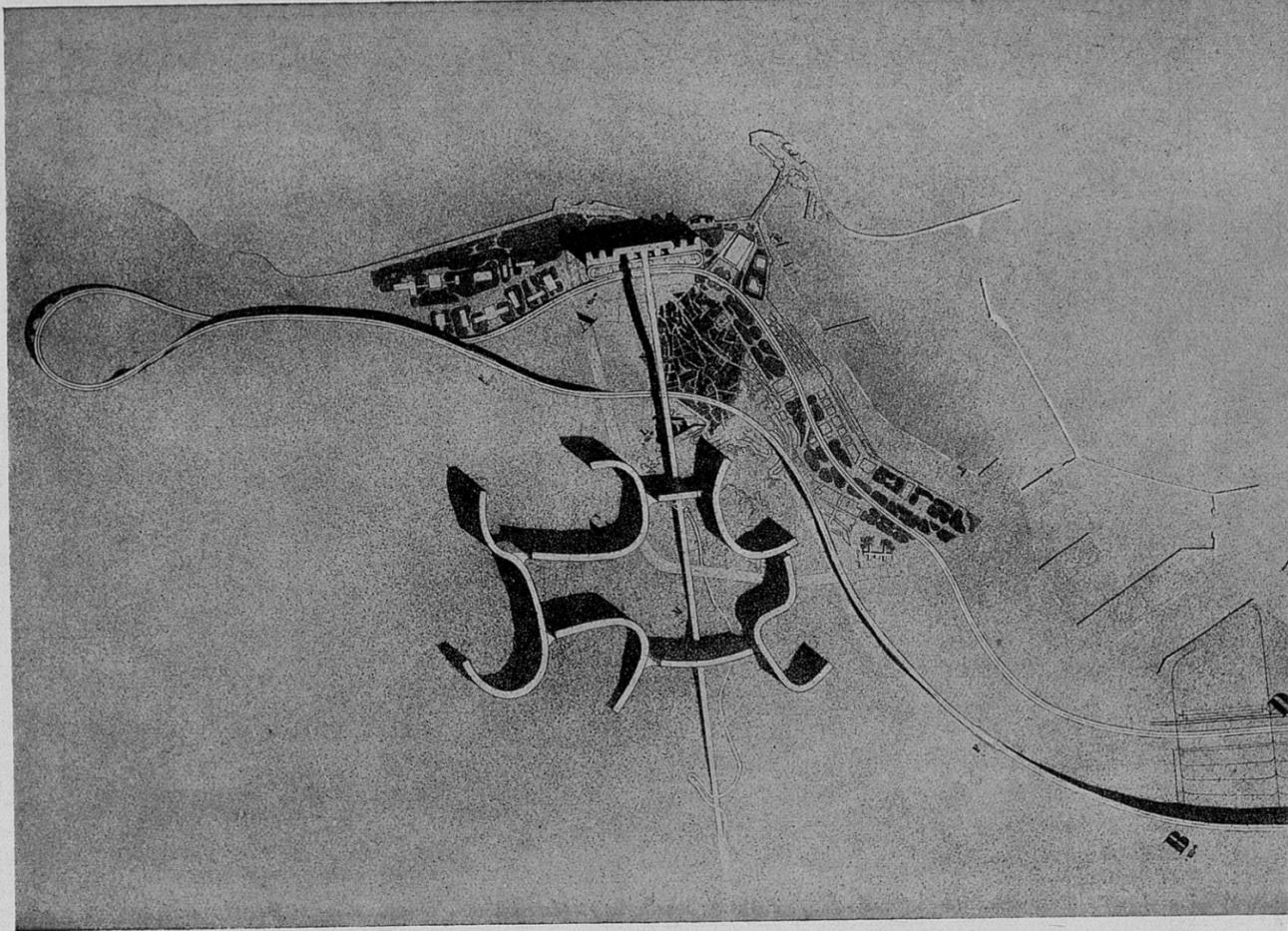
CRÉATION DU TERRAIN AMENAGÉ EN CITÉS JARDINS VERTICALES



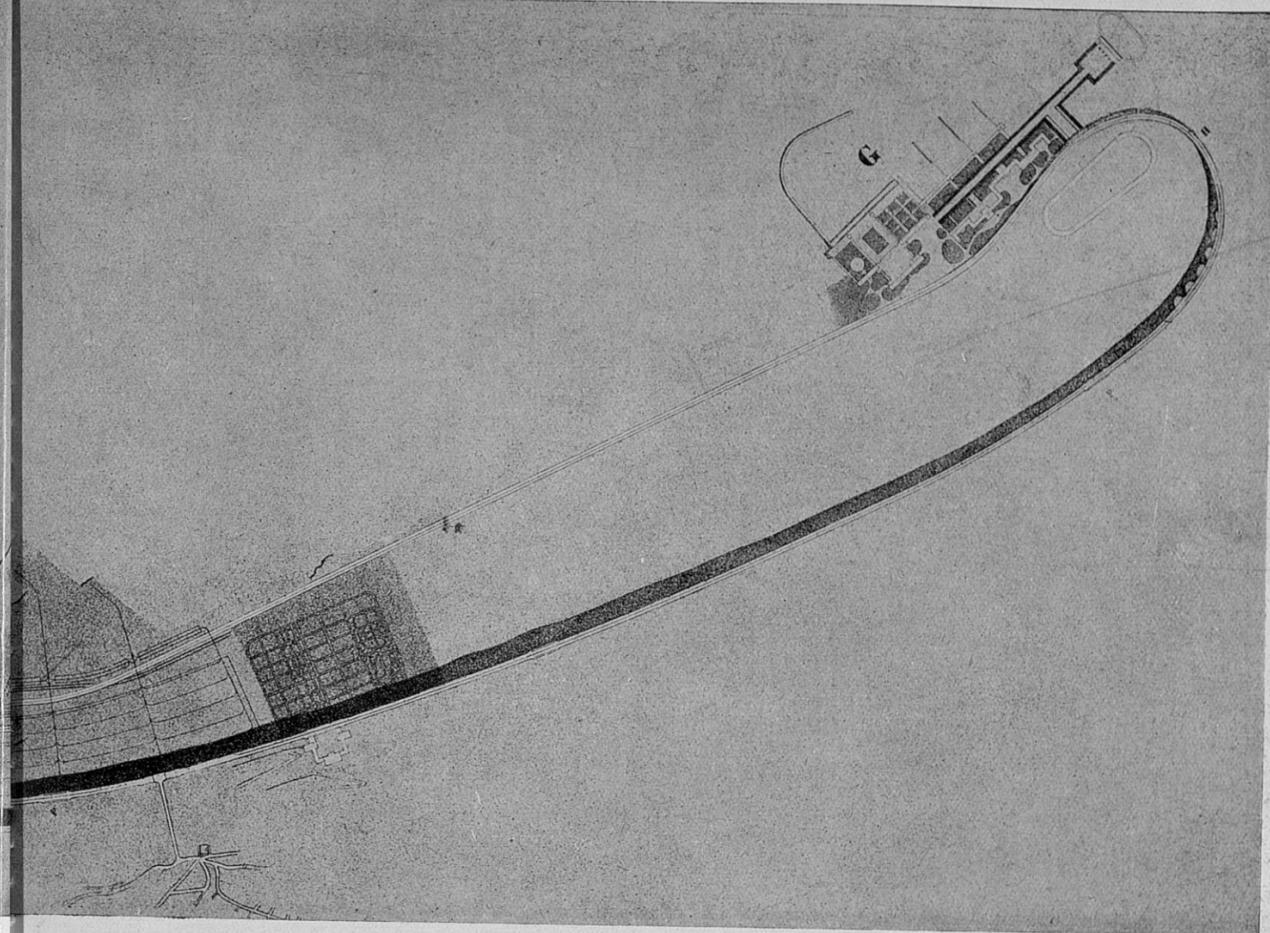
Ces deux dessins aussi sont expressifs:

Ici, les principes traditionnels d'extension vers la périphérie: désastre moral, déficience et gaspillage de l'argent public.

Ici, se saisir des techniques modernes et les faire collaborer au bien public, dans l'efficacité et l'économie: ON GAGNE DE L'ARGENT! ON FAIT DE l'argent, pour le compte de la collectivité!



1932. PROJET « A » dénommé « projet-obus » pour signifier qu'il s'agit ici d'idées générales, de principes nouveaux, de directives, d'ordres de grandeur nouveaux: à l'échelle des techniques modernes. A l'échelle des destinées proches d'Alger: tête de l'Afrique.



Ces propositions, qui ont produit en Alger une impression profonde, allant de l'indignation à l'enthousiasme, ont arraché la ville aux initiatives médiocres et traditionnelles et provoqué de toutes parts de nouvelles propositions à l'échelle — cette fois-ci — des temps modernes.

Je me suis efforcé de démontrer qu'il fallait autre chose. Que cet endroit était le lieu par excellence d'Alger. J'ai dit: il faut installer ici une cité d'affaires, la « City » d'Alger et créer les autostrades (front de mer et perpendiculaire) qui seront les grands axes vitaux d'Alger.

Entre temps, votre conseil municipal a chargé mon éminent confrère Prost de dresser le plan d'extension de la ville. Il lui a donné l'aide de M. Rotival, ingénieur. M. Rotival — il le dira lui-même très gentiment — est entièrement acquis à mes thèses d'urbanisme et il cherche leur application opportune.

Ceci est donc acquis.

Depuis, de nouvelles propositions affluent à Alger. Cet été, je me suis permis de vous remettre, à votre passage à Paris, une étude renouvelée de la City avec gare d'autobus et station-taxi des avions.

Ces jours-ci, un confrère, M. Cassan, de Paris, a soumis à l'opinion d'Alger un projet de boulevard de front de mer combiné avec une nouvelle gare maritime et une gare d'autobus.

MM. Prost et Rotival envisagent de hardies solutions pour relier le nouveau Palais du Gouvernement à la circulation de la ville.

Des efforts s'enchaînent, se complètent: Alger devient un centre attractif. L'échelle des propositions a changé. Du vieux urbanisme, on passe aux temps modernes. Mon projet-obus de 1932 n'est plus reporté à si lointaine échéance. Et aujourd'hui, suivis avec persévérance, courage et foi, l'idée fondamentale de mon projet, je me permets de vous soumettre, à nouveau, cette « City » si importante, si indispensable, cette nécessité proche et immédiate.

Et je formule:

Le Quartier de la Marine est situé sur l'axe même du visage de la ville. Tel qu'il est aujourd'hui, c'est un bouchon qui coupe la ville en deux: le côté St-Eugène, le côté Hussein-dey: la ville est coupée en deux.

On décide de démolir le bouchon (destruction du quartier de la Marine). Mais on prétend le reconstituer! (Le projet administratif). Voilà la menace, voilà l'erreur menaçante. Voilà ma raison de persister dans mes propositions.

Je dis: à cet endroit, une cité d'affaires. Le bénéfice financier de l'opération m'apparaît certain (je le fais calculer rigoureusement en ce moment). Mais l'idée de la City est une idée « compound »: elle déclenche automatiquement, si l'on veut, la conquête des terrains du Fort l'Empereur.

Vous savez, Monsieur le Maire, que cette thèse est chez moi une conviction profonde. J'y vois l'avenir même de la ville. Si Alger gagne 100 ou 200.000 habitants, où les logera-t-elle? Il n'y a pas de terrain libre aux flancs assaillis déjà, de la falaise d'Alger! Alors la ville en cité-jardin? Les distances voraces, les distances inhumaines qui sortent de l'encadrement fatal de la journée solaire de dix heures?

Or voici: il y a, à 400 mètres du port d'Alger, donc de sa gare maritime (paquebots, avions, autobus, chemins de fer), il y a, à 400 mètres de là, les terrains militaires de Fort l'Empereur, qui peuvent recevoir une population de 200.000 habitants. Ces terrains sont à la cote 150 et 200 mètres. L'air y est exquis, le plus pur, le plus sain (l'air d'en bas — cote 20 à 30 m. — est insalubre); la vue de Fort l'Empereur est prodigieuse: l'un des plus insignes spectacles du monde: Atlas, Méranée, monts de Kabylie. On peut construire de telle façon que tout logis ait ces bénéfices inestimables; parlant « urbain », et par conséquent parlant « humain », j'ai qualifié ces terrains: « les joies essentielles », désirant signifier par là, que la lumière, l'espace et les beautés de la nature, ressentis à chaque heure de la journée, de la saison, de l'année, de la vie, sont à vrai dire, les bienfaits qui précèdent et dominent tous les autres.

Or, ces terrains de Fort l'Empereur, au sommet des falaises, ne sont accessibles que grâce à des méthodes d'urbanisation entièrement neuves. Neuves, mais normales, faciles, économiques, raisonnables.

La city au recto.

Une réserve pour 200.000 habitants au verso.

Telle est cette proposition que je m'obstine à considérer comme favorable au destin d'Alger.

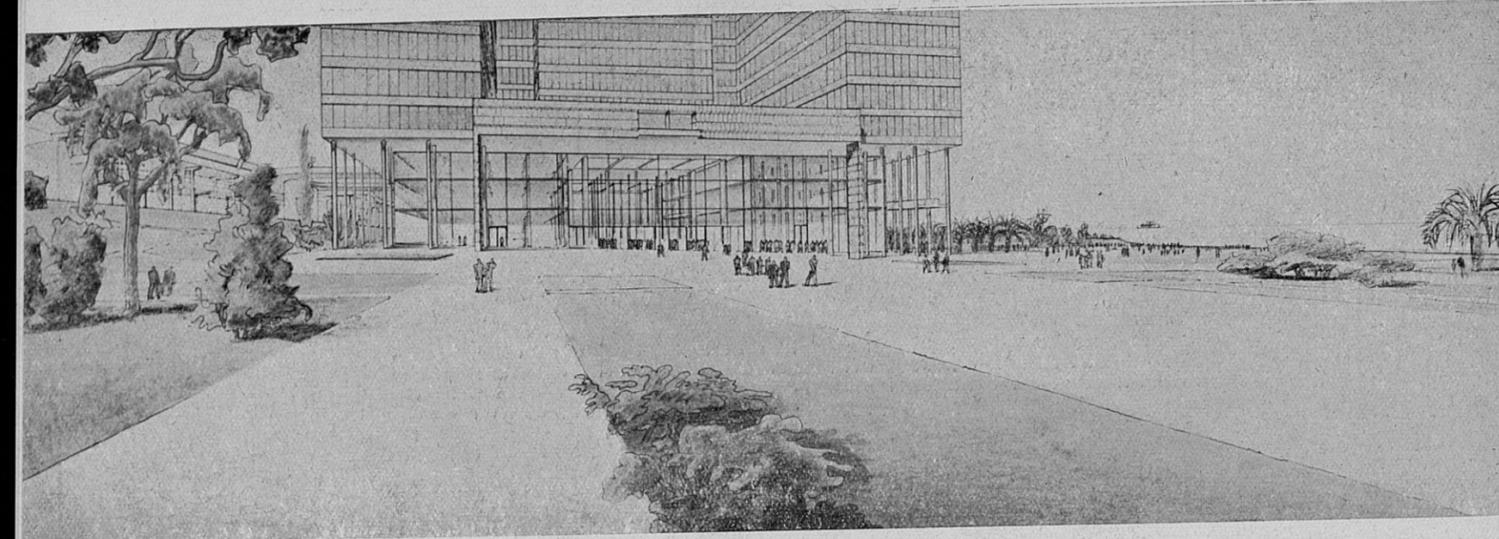
Et un corollaire d'importance:

Au lieu du fouillis d'un nouveau quartier d'habitation, la cité d'affaires d'Alger ne couvre pas le cinquantième de la surface disponible.

98 % du terrain demeure libre!

En cet endroit qui est l'axe même d'arrivée des navires venant du large, sur ce cap, sur cette proue, sur ce lieu qui est comme le nez dans le visage d'Alger, il y a 98 % de terrain libre!

Ce sol magnifique, au lieu historique d'Alger, précédé par l'Amirauté et le petit port de plaisance, flanqué de la Kasba (d'une adorable Kasba, que l'on peut aménager et que jamais, non jamais, on ne doit détruire!) introduit par les arcades



1933. PROJET « C ». Il s'agit ici (et dans les figures suivantes du projet « C ») de propositions objectives, de réalisations immédiatement possibles, et rentrant dans le cadre des travaux admis par la Municipalité.
 Nous ne cessons d'affirmer que le « Quartier de la Marine », dont la destruction est votée, ne doit, en aucun cas, être reconstruit d'immeubles d'habitation. Alger a besoin d'un équipement civique: cité d'affaires, Bourse du Travail, Palais de Justice, délégations financières, etc. Ici, nous proposons la première étape: la Cité d'Affaires.
 L'image ci-dessus montre le rez-de-c'aussee sur pilotis avec forum central intérieur. Décaquement complet de la mer (à droite). Raccord à la grande autostrade du Front de Mer (à gauche).

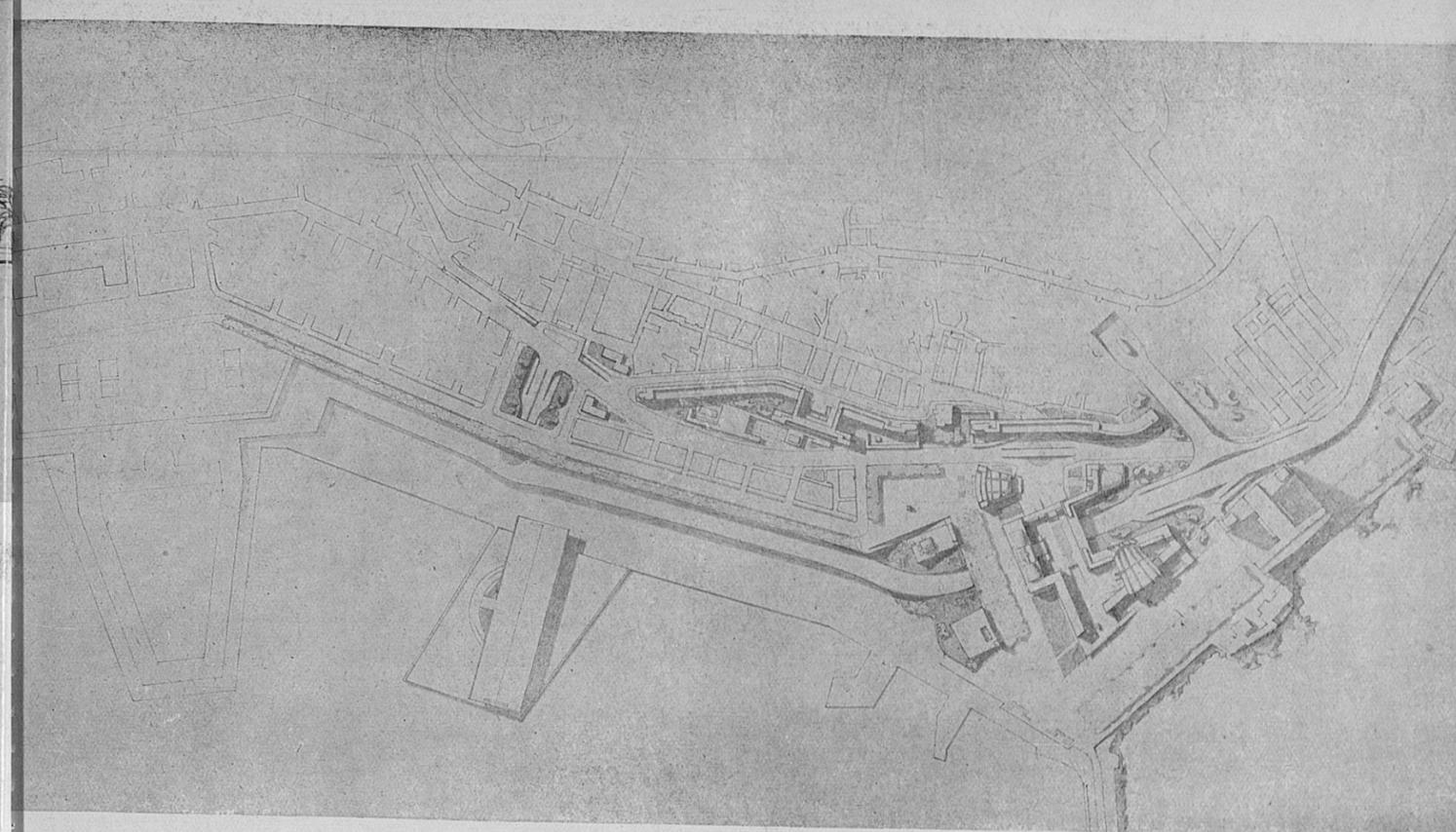
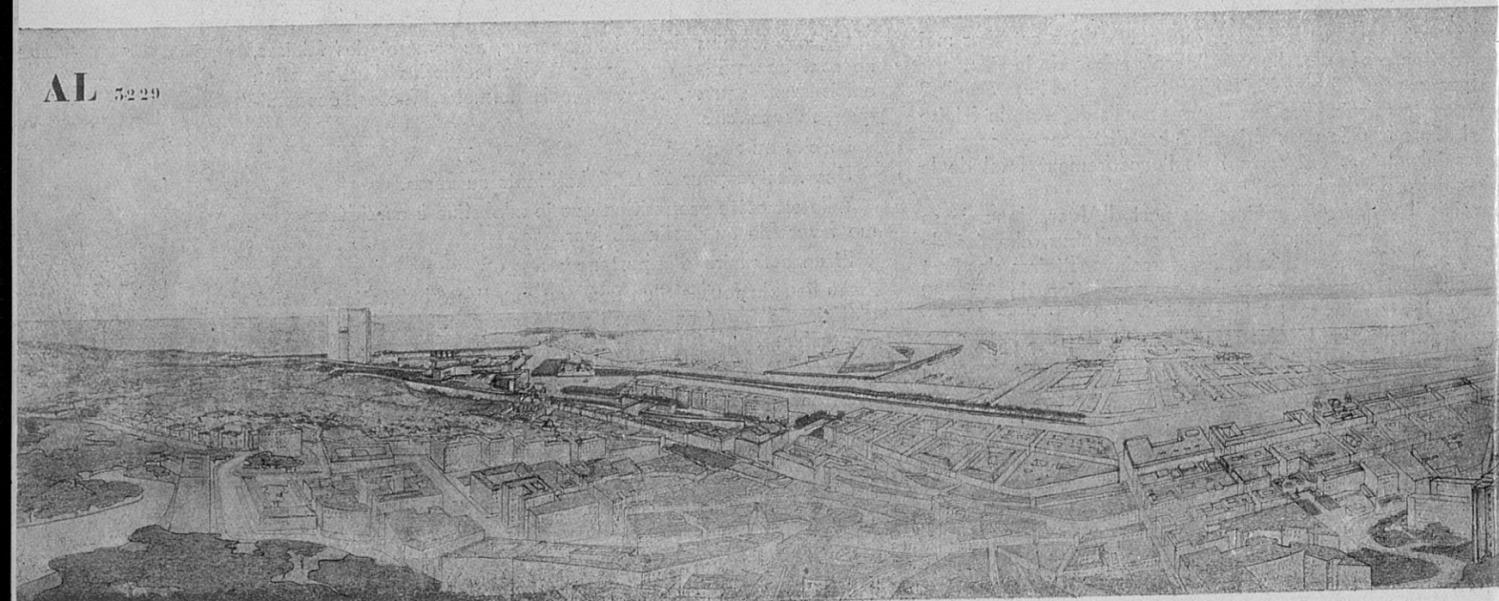
des Anglais, ce sol peut recevoir au milieu des verdure de parcs à créer, les édifices du centre civique qu'Alger se doit d'instituer: Palais de Justice, Délégations financières, Bourse du travail, Salle du peuple, etc...

Telle est la trilogie:
 Centre civique — City — ville de résidence de Fort-l'Empereur.
 Monsieur le maire, concédez-moi que cette idée n'est pas

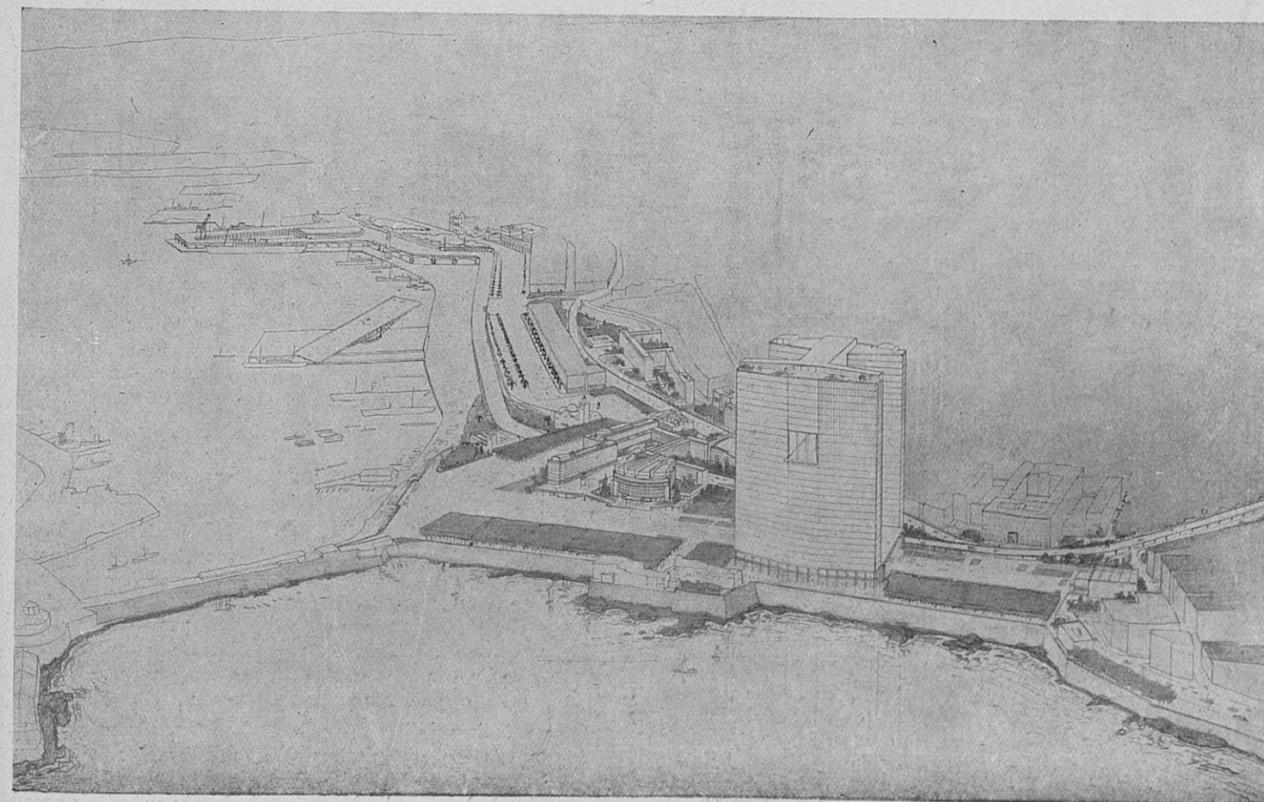
pour dans cent ans. Elle est de l'immédiat aujourd'hui. Et telle, elle est raccordable aux solutions futures qu'Alger, capitale d'Afrique, pointe sud du quadrilatère Paris, Rome, Barcelone Alger, devra tôt ou tard aborder.

Je ne désespère pas d'être entendu. Je persiste dans mon effort avec une conviction inébranlable.
 Croyez, Monsieur le Maire, à mon entier dévouement.
 LE CORBUSIER.

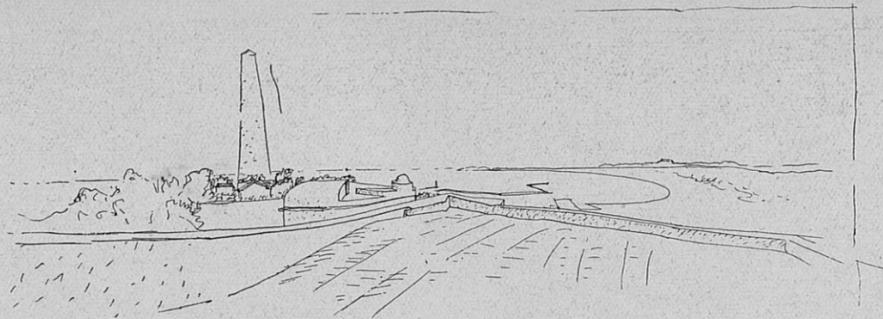
1933. PROJET « C ». On voit ici diverses étapes:
 à gauche, la Cité d'Affaires, sur le Quartier de la Marine. Etalés autour, les palais futurs du centre civique. L'autostrade du Front de Mer reliée à la Gare Maritime, projetée par M. Cassan.



1933. PROJET « C ». Emploi efficace du « Quartier de la Marine »:
 à droite, la Cité d'Affaires; tout autour, Bourse du Travail, Palais de Justice, délégations financières, dans des conditions exceptionnellement favorables. Aménagement de la place du Gouvernement et de la Cathédrale. Mise en valeur des deux mosquées. Au-dessous du « Marché de Chartres », aménagement de bâtiments et services destinés aux Arabes (cafés, souks, à niveau de la rue Bab-Azoum); locaux de services à niveau de la rue de Chartres élargie. La rue de la Lyre reliée à ce nouveau centre arabe. Enfin, raccord de la Gare Maritime, par autostrade, à la Cité d'Affaires et au-delà, à la route d'Oran.

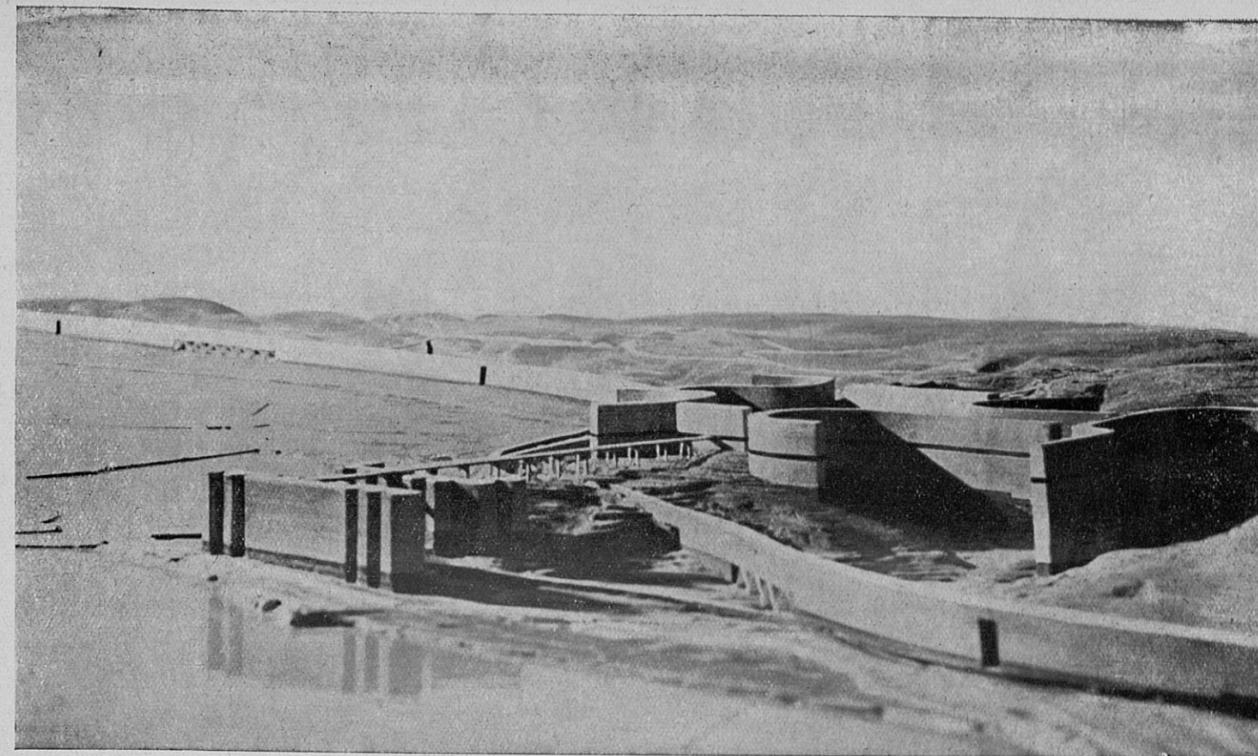
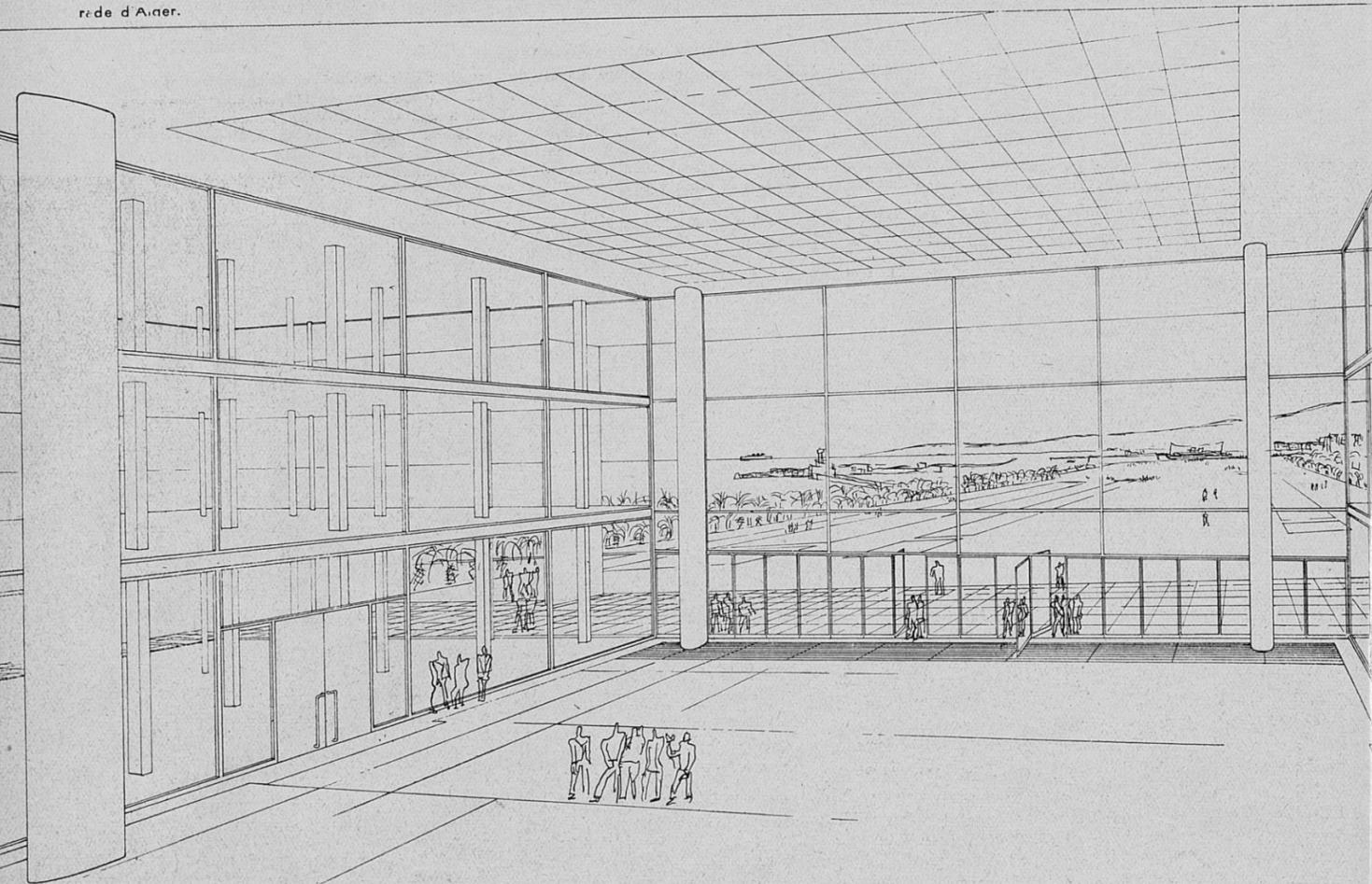


Grandes esplanades de bord de mer. Ici, le « Quartier de la Marine » est relié par des éléments de même échelle à la future Gare Maritime.



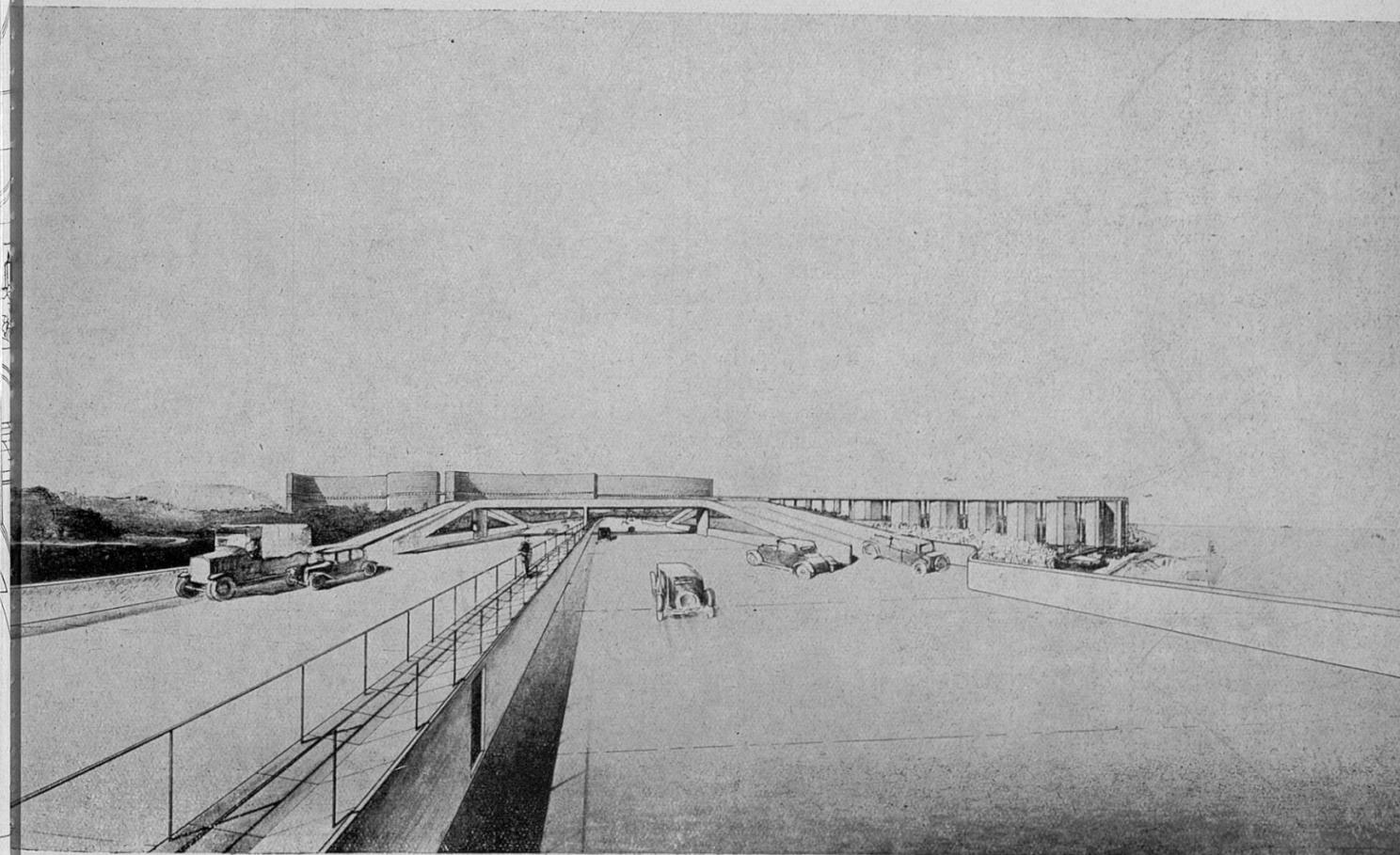
Ce dessin joue ici le rôle d'un témoignage décisif: tel est le site prodigieux des terrains libres de Fort L'Empereur, situés à 400 m. à vol d'oiseau, de la Gare Maritime d'Alger, mais actuellement inaccessibles! Inaccessibles? Hélas! A moins qu'on ne les conquière! Ce qui est possible.

1933. PROJET « C ». Forum intérieur de la Cité d'Affaires. Ici, c'est la branche sud ouvrant sur la rade d'Alger.

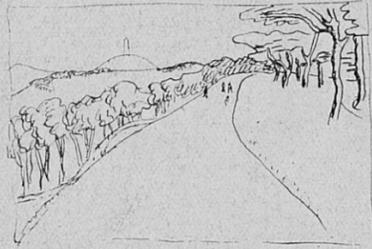


1932. LE PROJET « A ». Le corps d'Alger-futur se dessine: 1° une Cité d'Affaires (ici trop grande); 2° un quartier de résidence « à redents » de 200.000 personnes (à 400 m. du port) et dans l'air le meilleur; 3° l'autostrade côte 100 m. allant de Saint-Eugène à Hussein-dey et longeant, dans sa structure, dans des conditions optima, 180.000 habitants.

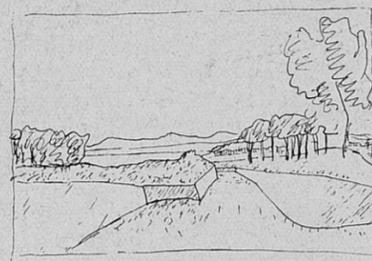
1932. PROJET « B »: les 3 éléments en présence, à entreprise achevée: La Cité d'Affaires et sa liaison à Fort-L'Empereur. Les résidences de Fort-L'Empereur. L'autostrade côte 100 m. (Une ville des temps modernes, munie des « joies essentielles »). On aperçoit au flanc de la Cité d'Affaires, la Casbah, épurée, conservée.



Ces croquis ont été faits sur place, à Fort l'Empereur, à destination des Algérois qui ne vont pas se promener là-haut et qui ignorent que les futurs habitants du REDENT auraient cette vue à travers les plans de verre de leurs lojis. Ceci n'est que la vue du rez-de-chaussée.

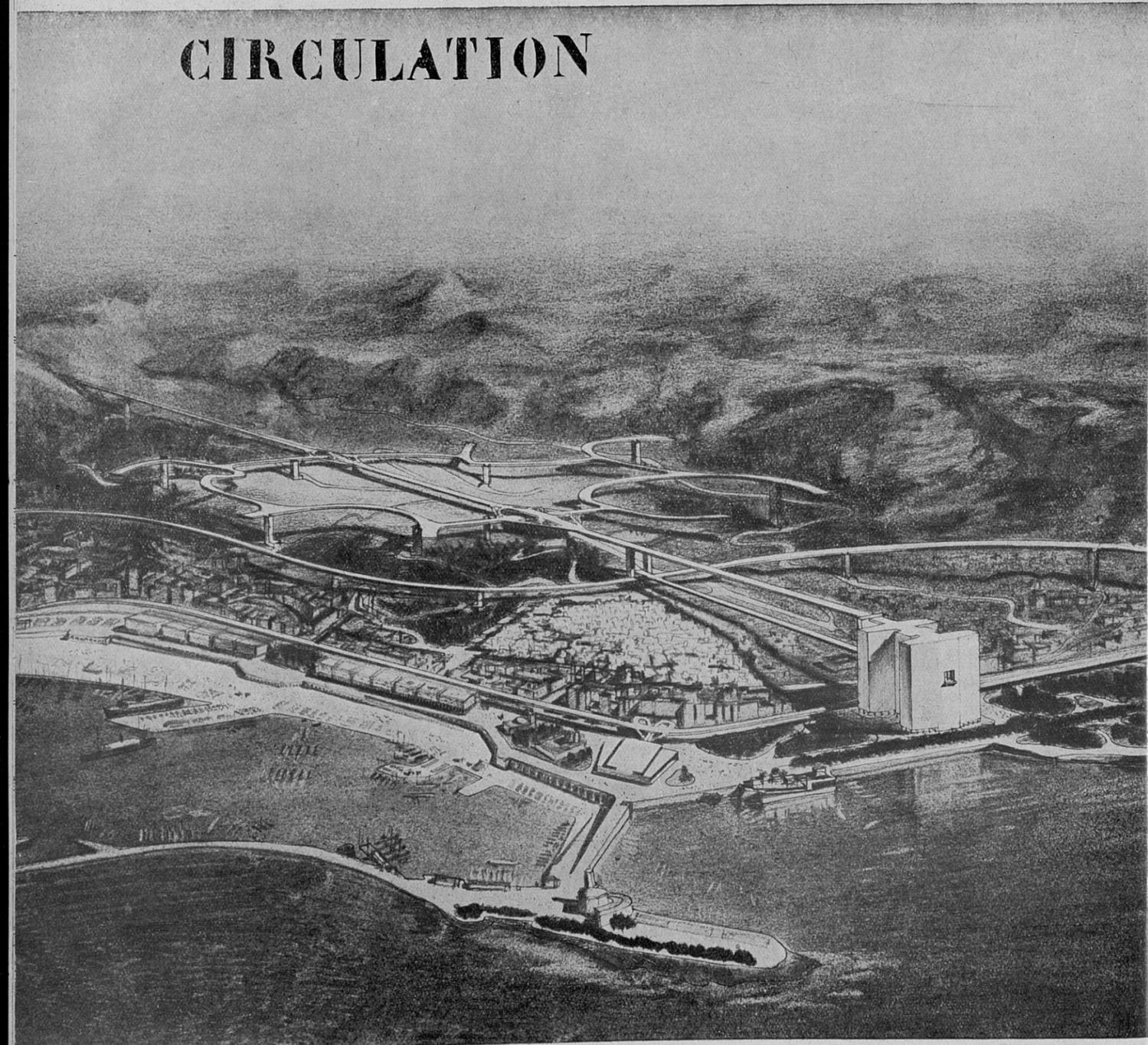


Que serait celle des étages, à la cote 150 ou 200 m.!



Voici tout ce qu'il faut pour doter Alger d'une résidence de 200.000 habitants: l'unique viabilité, c'est le réseau indiqué ici (en redents) à la cote de 158 m. La Cité d'Affaires sert à conquérir les terrains prodigieux de Fort l'Empereur. Quelle économie de travaux publics! Quelle situation pour habiter! Cela est possible. Ce n'est point une utopie. C'est une vérité technique. C'est plus facile à faire qu'un métro! Et la Cité d'Affaires, elle, ne coûte que 80 à 100 millions (estimation des ingénieurs).

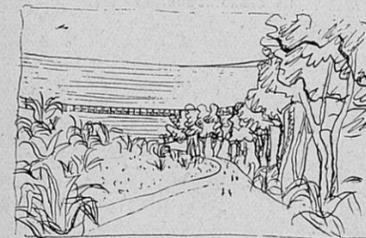
CIRCULATION



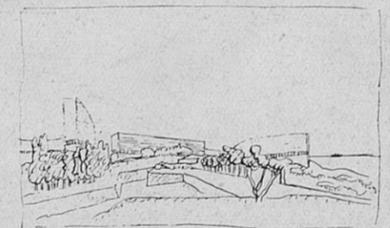
1932. PROJET « A ». Alger, construite en hauteur par le procédé des « terrains artificiels » offrirait le plus majestueux spectacle de l'horizontale. Ordre, variété, symphonie. Splendeur architecturale.



Ces petits croquis sont des témoins. Tel est le spectacle de Fort l'Empereur. Cette nature magnifique ne sera aucunement troublée. On ne touchera pas au sol. On s'y pose comme un avion touché au sol. Tout le tumulte des falaises et des vallons demeure. On atteint aux lojis par l'autostrade coté 158 m. De l'ascenseur, un maximum de 100 m. à faire à pied jusqu'au lojis.

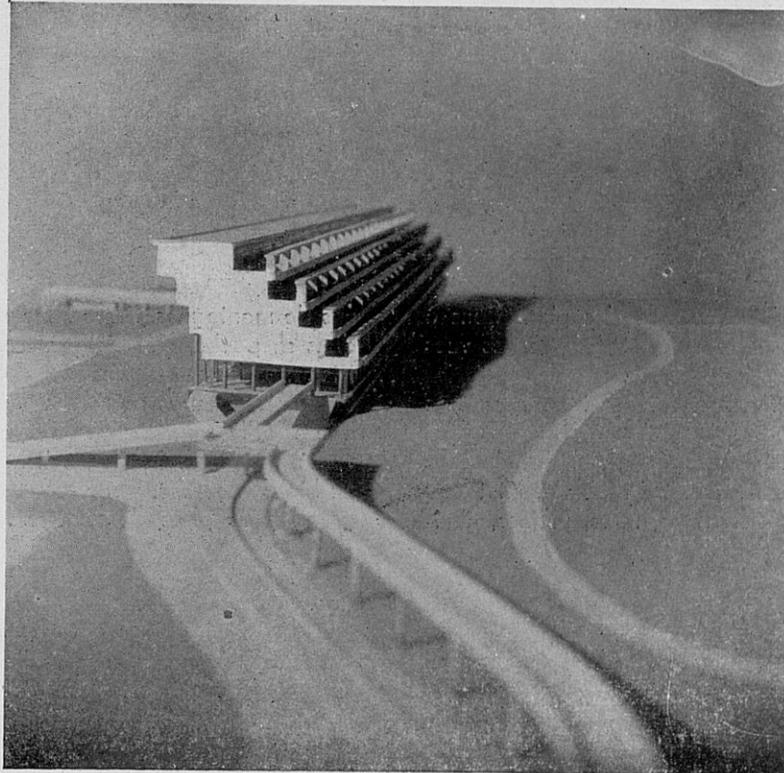


1933. PROJET « C ». Conquêtes des terrains de Fort l'Empereur.



Tel est le don inappréciable qui mérite d'être fait à la population d'Alger, par une simple décision:
1° Sauver la « Marine » en y édifiant la Cité d'Affaires,
2° Conquérir les terrains libres de Fort l'Empereur.

LE LOTISSEMENT DE L'OUED-OUCHAIË A ALGER



L'un des grands immeubles à services communs, formé de villas superposées. On voit l'arrivée de l'autostrade pénétrant dans l'immeuble.

Propriété de 108 ha située à l'extrémité sud du Sahel, dominant la mer au nord, la plaine de la Mitidja avec les Monts de Kabylie à l'est, faisant face à l'Atlas au sud.

Terrain très accidenté, tout en vignoble et que le lotissement prévu devait anéantir totalement.

En venant nous trouver, M. Durand, d'Alger, espérait obtenir d'autres solutions que celles habituelles consistant à recouvrir uniformément le territoire d'une foule de maisonnettes reliées par d'innombrables rues, coûteuses à établir, à entretenir, incapables à la circulation automobile; en un mot: l'histoire des lotissements d'après guerre.

Nous avons posé le problème sur des bases humaines: ne nous occupant, ni de rues, ni de maisonnettes, ni d'usages en cours, ni de style mauresque, nous fîmes à M. Durand le croquis suivant en commençant par:

a) Des fleurs à portée de la main, des arbustes, bref un premier plan plein de charme.

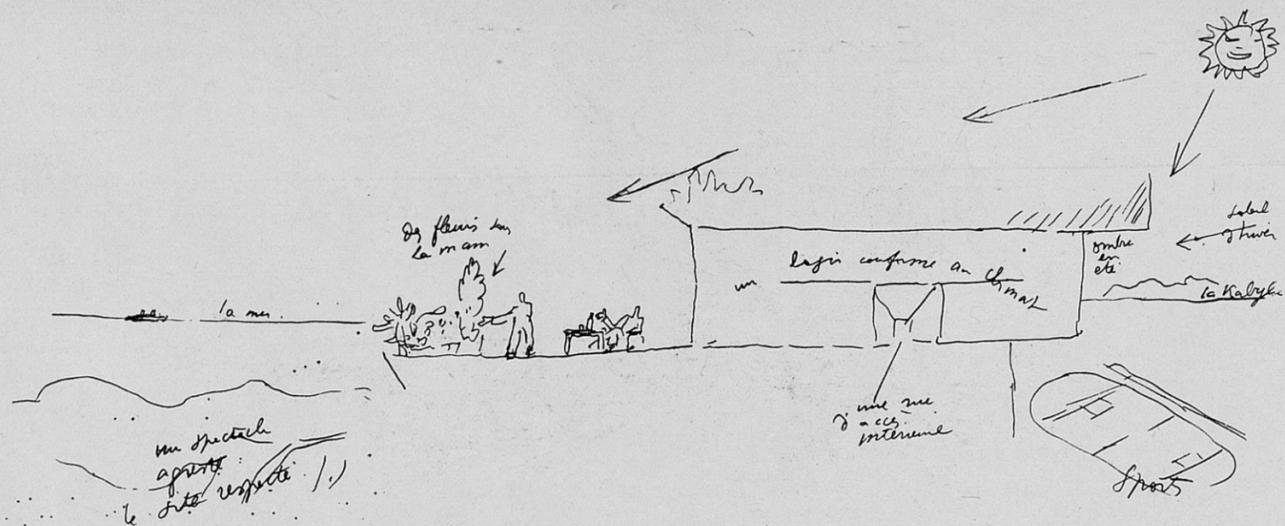
b) Une vaste terrasse pour se tenir pendant toute la belle saison à l'abri du soleil.

c) Un logis équipé selon nos dernières recherches (hauteur de 4 m. 50 divisible en deux fois 2 m. 20), offrant ainsi un immense vitrage sur la mer et le jardin suspendu: le dedans et le dehors se rejoignent par le pan de verre.

d) Une « rue intérieure » pour accéder aux logis (bénéfice de la hauteur de 4 m. 50).

e) Des chambres ouvrant sur l'Atlas au sud, mais mises, en été, à l'abri du soleil par un parasol (l'encorbellement de l'étage supérieur) et accessible, au contraire, aux rayons solaires en hiver.

f) Des sports complets au pied de la maison: football, tennis, piscines, basket-ball, etc.



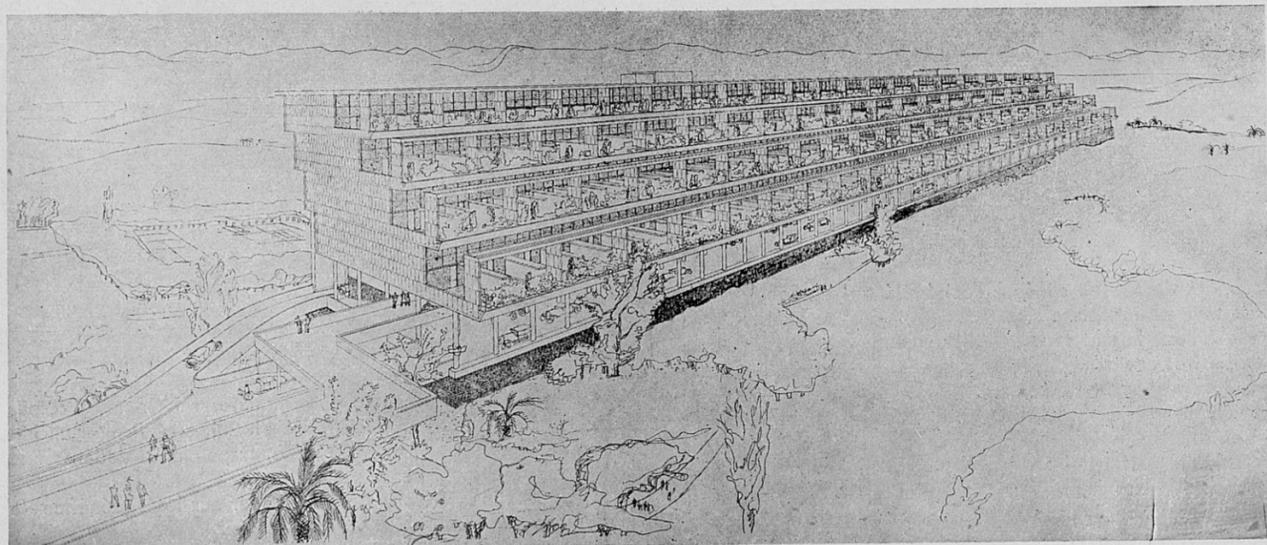
Les données du problème: une habitation idéale, où sont concentrés le nécessaire et le suffisant.

g) Des chemins de promenades à travers des plantations à faire (de palmiers, d'eucalyptus, d'orangers, etc.), avec des vues prodigieuses sur le paysage proche ou lointain.

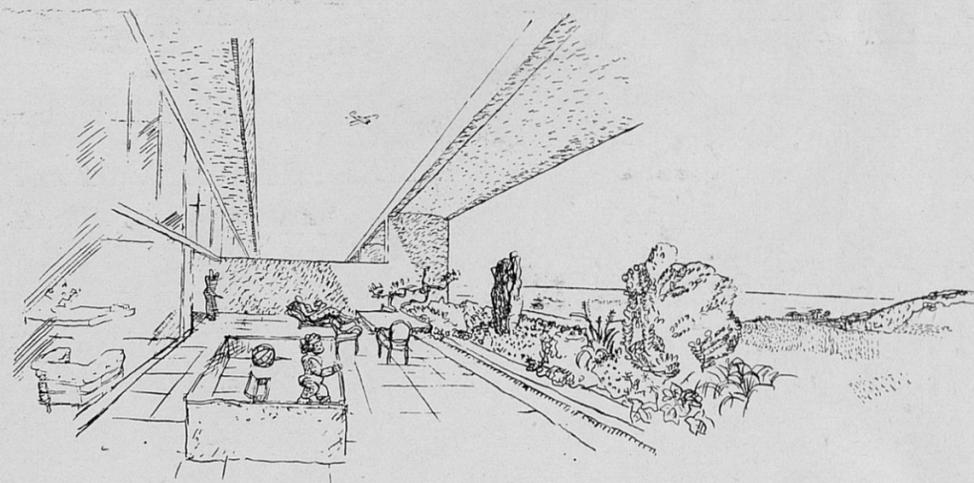
h) Un autostrade moderne entrant directement d'Alger dans la maison.

i) Le logis parfaitement isolé (insonorisé) et à l'abri de tous regards des voisins. Mais dans ce lotissement où vivront 2.000 familles, l'œil ne verra que larges horizons, mers, plaines, chaî-

nes de montagnes. Avec l'ancien plan que M. Durand apportait dans sa poche, c'était: petite maison à 20 mètres d'autres petites maisons, vue saccagée, destruction du site, anéantissement total des beautés naturelles. Ici, celles-ci demeurent. Mais plus que cela, la colonisation de ces 108 ha a produit les « prises de vues » les plus efficaces, et les organisations communes propres au bienfait public. On n'est plus en lotissement: on est dans un grand parc plein de multiples séductions. Ici, on peut élever



Que l'on soit 12 locataires sur le même escalier, ou 300 au long des rues intérieures la « contrainte » collective est la même. Mais ici interviennent les bénéfices illimités et inappréciables de l'organisation.



Chaque logis possède cette réalité précieuse. Et, en plus, le bénéfice des parcs s'étendant tout autour.

des enfants et ici on peut se sentir un homme moderne.

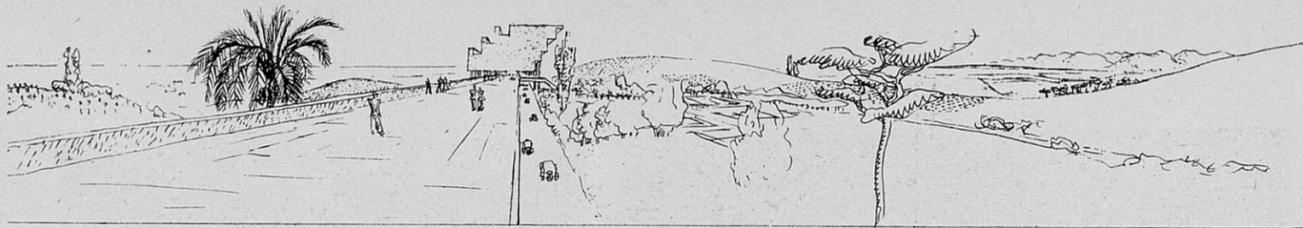
A vingt minutes des rues trépidantes d'Alger!

ij) Mais il y a plus: cette famille bien logée, l'est bien parce que 300 autres se sont groupées dans le même édifice. C'est la vie de la ville, mais avec la pleine sensation de la riche nature.

C'est autre chose encore: c'est la vie domestique transformée. Tout ce qui concerne l'économie domestique apparaît dans

les bienfaits de l'organisation. Le territoire de l'Oued-Ouchaïa est occupé par... 4 immeubles seulement, chaque immeuble contient 300 familles.

Ce groupement, automatiquement, porte ses fruits: dans chaque immeuble le ravitaillement est organisé par coopérative: denrées alimentaires (avec frigorifique). Le service domestique est organisé: régie hôtelière. La cuisine est organisée (à volonté).



L'habitation ne saccaqe plus le site; elle s'en saisit sur tous les horizons.

Le garage et le mécanicien sont dans la maison.

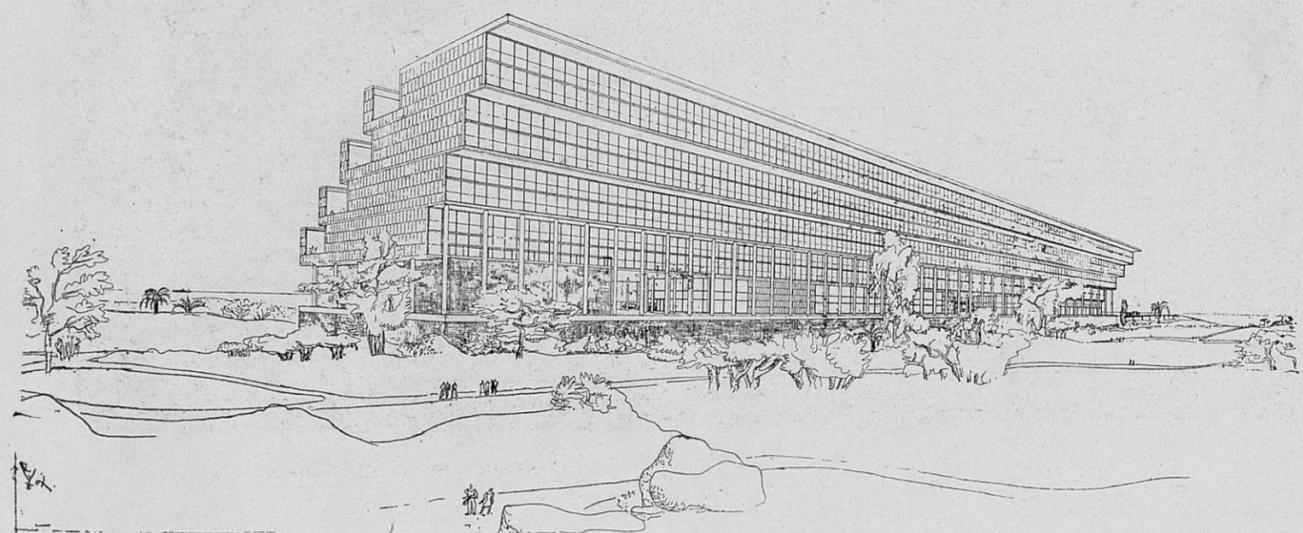
Ces habitants appartenant à une catégorie simple, moyenne, peuvent connaître l'agrément des palaces, l'agrément des grands navires qui font croisière. Par l'organisation des services communs, voici poindre la liberté. La libération des contraintes domestiques.

Il y a longtemps que nous annonçons ces paradis naturels; M. Durand, d'Alger, les détient dans sa main.

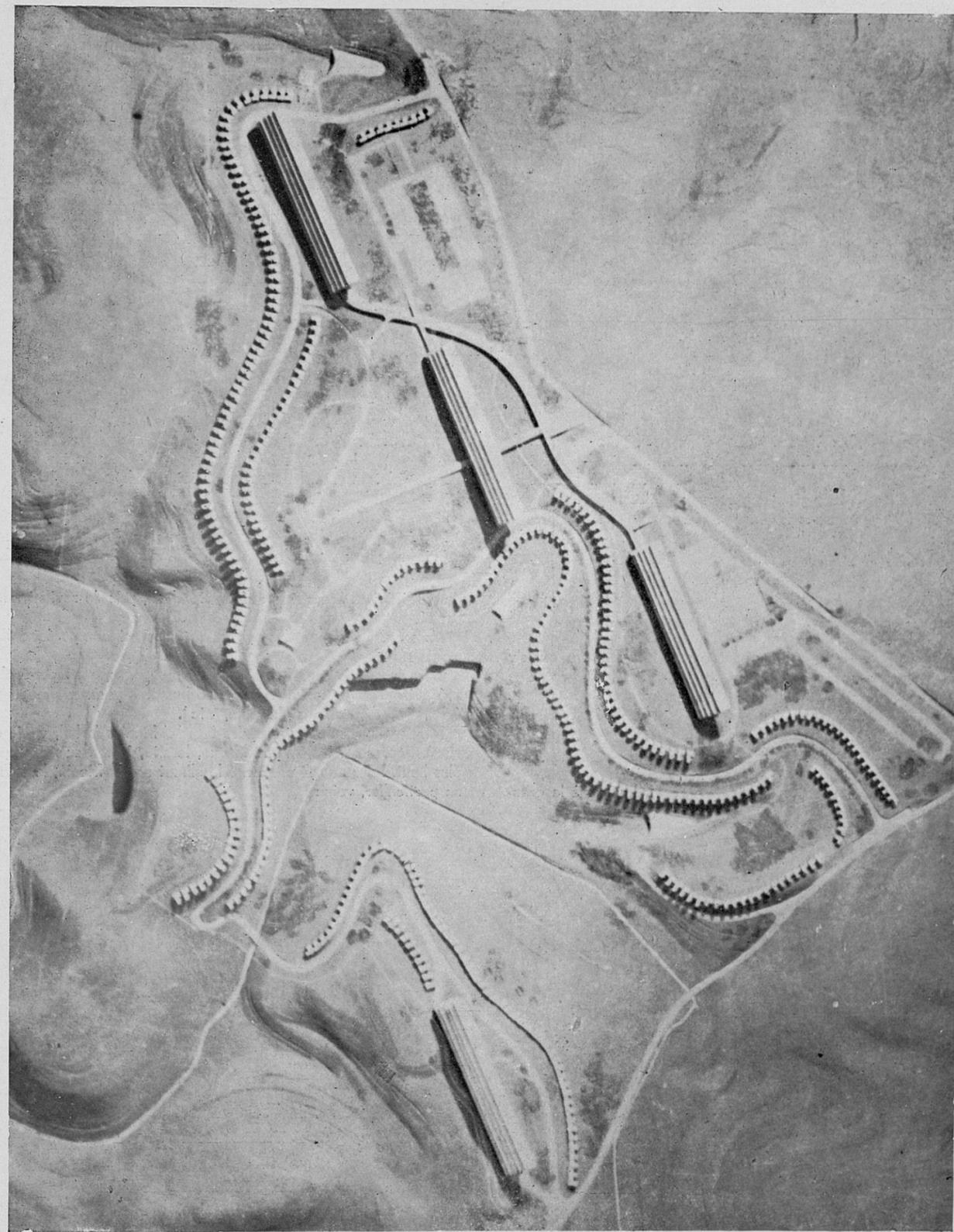
COROLLAIRE

Pour faire la part des contingences, pour permettre le démarrage d'une telle affaire, nous avons tendu un bras (le gauche) aux concepts enracinés.

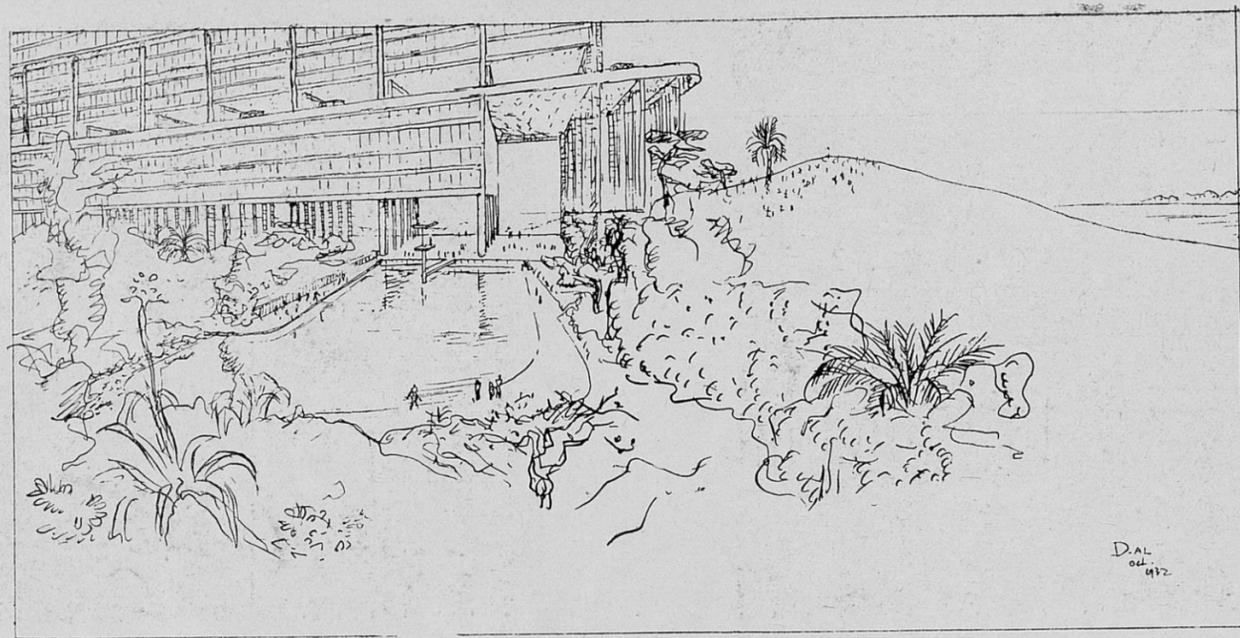
Afin de diviser ce territoire selon les mesures les plus communes qui sont à raison d'environ 500 m² par foyer, nous avons prévu quelques centaines de maisonnettes individuelles. Mais nous les avons loties autrement que selon les usages coutumiers.



Au-devant de l'immeuble, les terrasses-jardins superposées. Derrière, un dispositif pour projeter de l'ombre en été. Les services communs dans l'étage des pilotis.



LOTISSEMENT DE L'OUED OUCHAIA. Maquette générale



Peu importe la topographie! Au contraire. On s'installe tout exprès à cheval sur un ravin. Un barrage: et une piscine est créée, en pleine nature.

Tirant le profit d'une topographie houleuse (au lieu que de nous en estimer lésés) nous avons, à des endroits précis, tracé un boulevard en corniche, c'est-à-dire un boulevard de niveau, horizontal, à une cote telle, que chacune des maisons qui s'y aligneraient dispose d'une vue magnifique. C'est un problème de profils. Le profil d'un boulevard avec ses maisons en deçà et au delà, combiné de façon à respecter la liberté de chacun.

AUTRE COROLLAIRE

Construction.

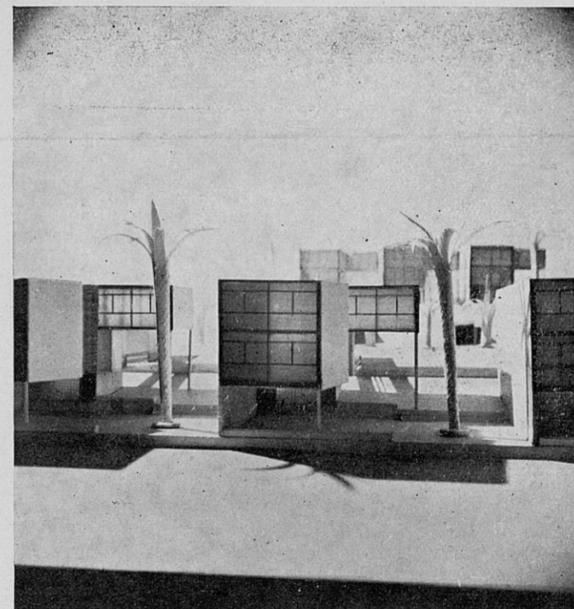
Les grands immeubles, cela va de soi, sont destinés à la gran-

de construction industrielle: série, standard, prix de revient, efficacité.

Mais aussi chacune des petites maisons est composée d'éléments standard, réalisés en acier, montés à sec.

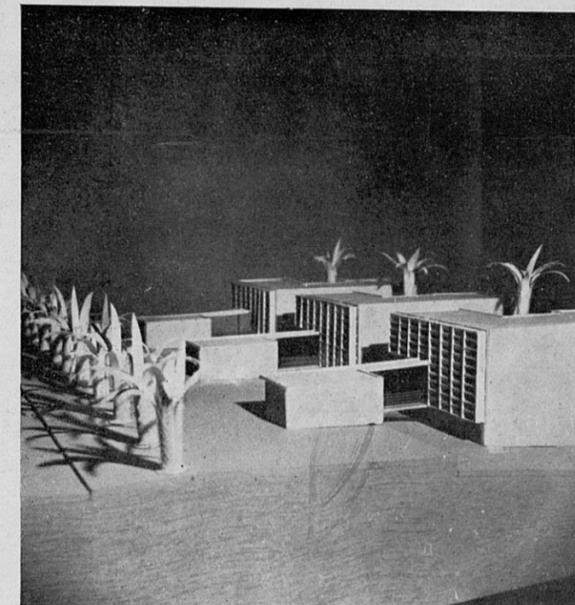
Ces standards sont humains, donc communs, sans particularité autre que de convenir à la bête humaine (dimensionnement, éclairage, dispositions du plan, etc.).

D'humains, il fallait les rendre Nord-Africains (soleil, vents et vues). Pour ce qui concerne la vue, le site, je me suis expliqué plus haut. Pour ce qui concerne le climat nord-africain, le soleil, en particulier, voici:



Façades nord et est, vitrées, libres, et sous les pilotis; le jardin se prolonge dans l'ombre et la fraîcheur.

Les maisons individuelles sur les boulevards horizontaux.



Façades sud et ouest. Les fenêtres sont munies du brise-soleil.

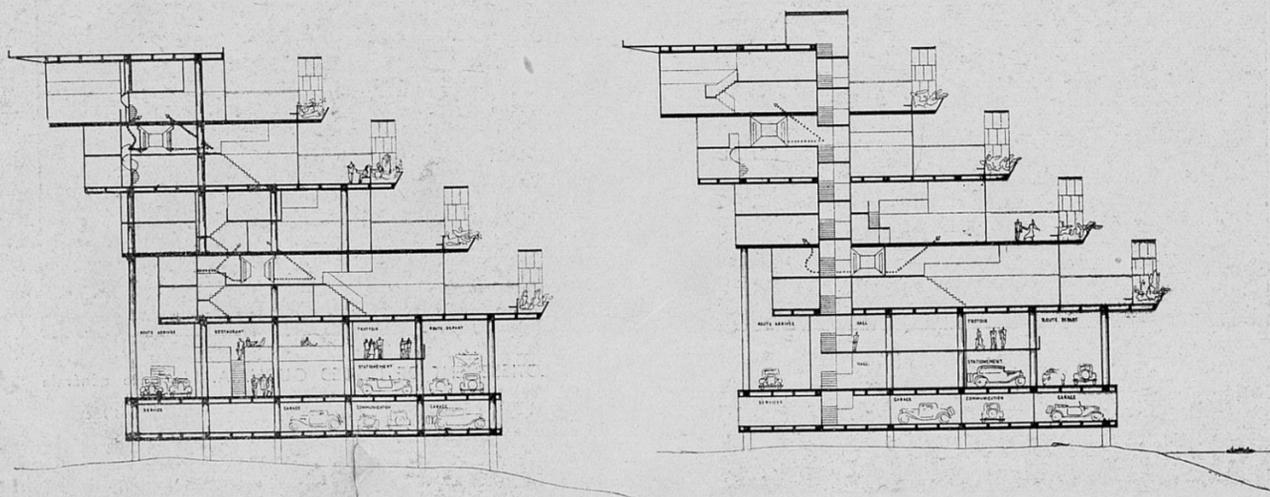
On fait des maisons standard, humaines. On les implante au long du boulevard horizontal, selon le paysage.

Puis, pour tenir compte de ce soleil africain, si cruel en été... on crée des parasols, à vrai dire, des « brise soleil d'été »: un simple dispositif d'alvéoles qui se place verticalement devant les grandes baies vitrées sur deux sortes de façades: les sud et les ouest.

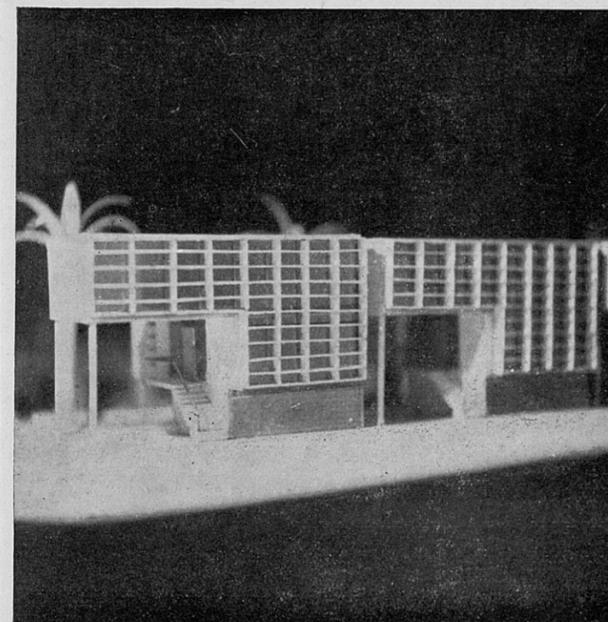
Et voilà, par cette simple déférence à des conditions locales

impératives, voilà un style architectural « nord-africain » qui apparaît.

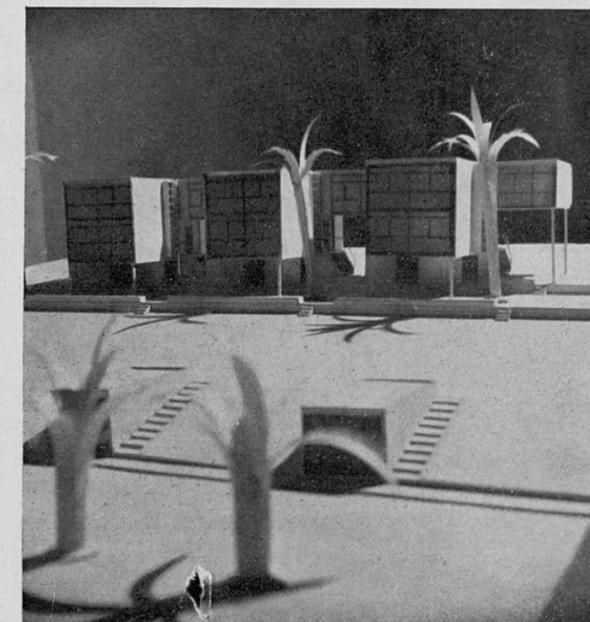
Imaginons ce site architectural avec ses grandes baies claires à l'est et au nord, avec ses nids d'abeilles au sud et à l'ouest. Souvenons-nous des baies marocaines, faites de claustras de briques disposées comme des jeux de cartes en profondeur: c'est le même principe. C'est avec des techniques modernes la même conséquence plastique et architecturale. Unité, style régional, etc. Tout cela avec de la maison d'acier construite en série dans des usines de France!



LES COUPES



Façades sud et ouest



Façades nord et est

Voici un immeuble locatif pour Alger. Construction d'acier, logis modernes avec tous les bienfaits de l'industrie moderne.

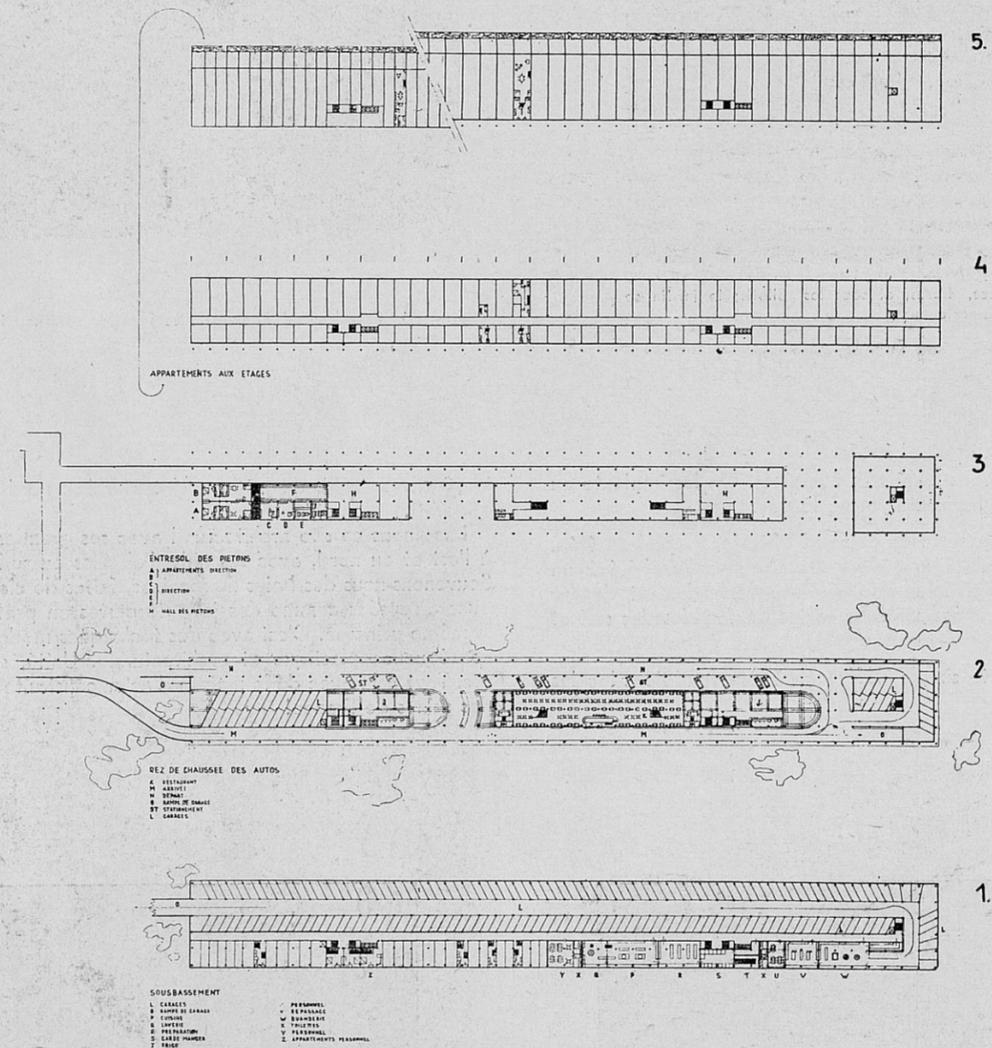
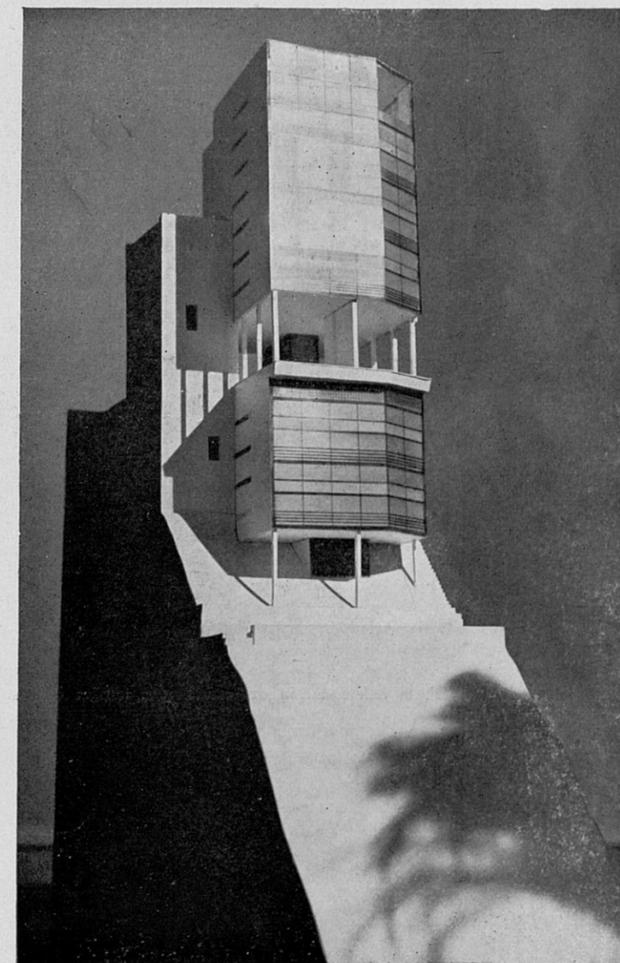
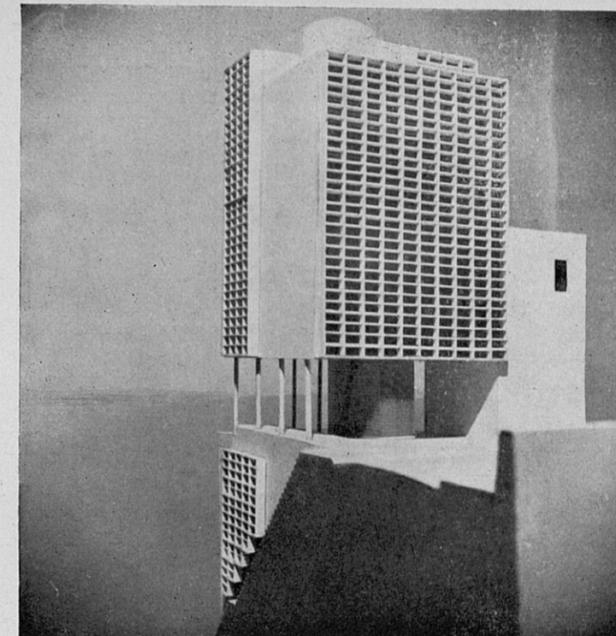
Déférence au site : «brise-soleil» au sud et à l'ouest.
Autre déférence: je propose pour Alger une réglementation édilitaire obligeant tout constructeur au long d'un boulevard de corniche, à laisser le rez-de-chaussée en pilotis libres, de façon à ce que la rue reconquière le spectacle de la mer.

Autre déférence: le toit-jardin, bien entendu, pour bénéficier du site d'Alger.

Note. — Il faut, pour comprendre les intentions qui ont dicté les tracés de l'Oued-Ouchaïa et ceux de l'immeuble locatif d'Alger, savoir qu'en Alger, ville célèbre pour son paysage magnifique, aucun habitant de la ville européenne ne connaît plus rien de ce site: les maisons s'empilent au droit des rues, se dérober toute perspective l'une à l'autre. C'est l'envoûtement, l'enterrement, la perte des « joies essentielles ».

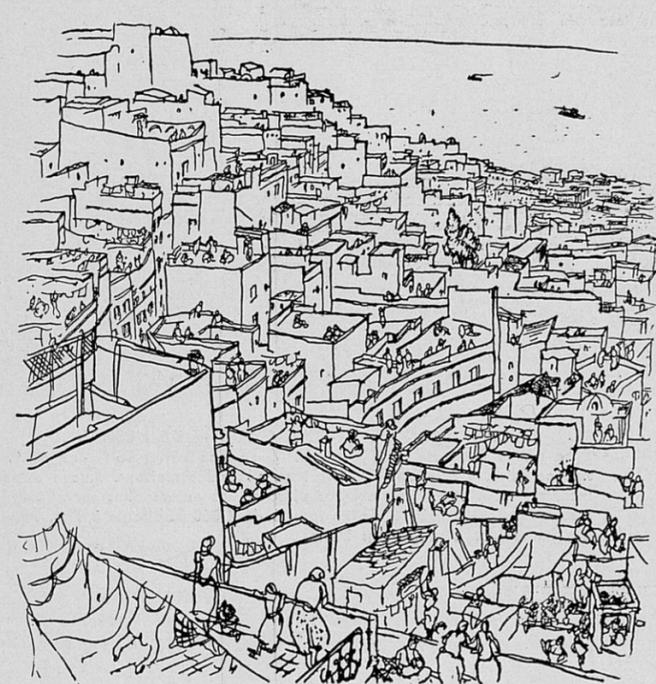
Si c'est ça le progrès?
Si c'est ça la culture d'Occident?

Dans la Kasba d'Alger, ville arabe dont on ne fait que rêver la destruction sous prétexte d'arracher les populations indigènes à des taudis infectes, chaque maison — je dis chaque maison — possède sa terrasse au sommet d'où la vue s'étend à l'infini. Où la vie de famille se déroule dans des réalités qui nous paraissent être des rêves d'écrivain inventif. Et chaque maison possède sa fraîcheur (le patio et ses galeries) où l'on vit dans les bienfaits de l'architecture — à vrai dire dans les bienfaits de la culture arabe — qui fait de nous autres, architectes colonisants, des barbares.



ECHELLE 1:500.

PLANS D'IMMEUBLE A ESCALIER

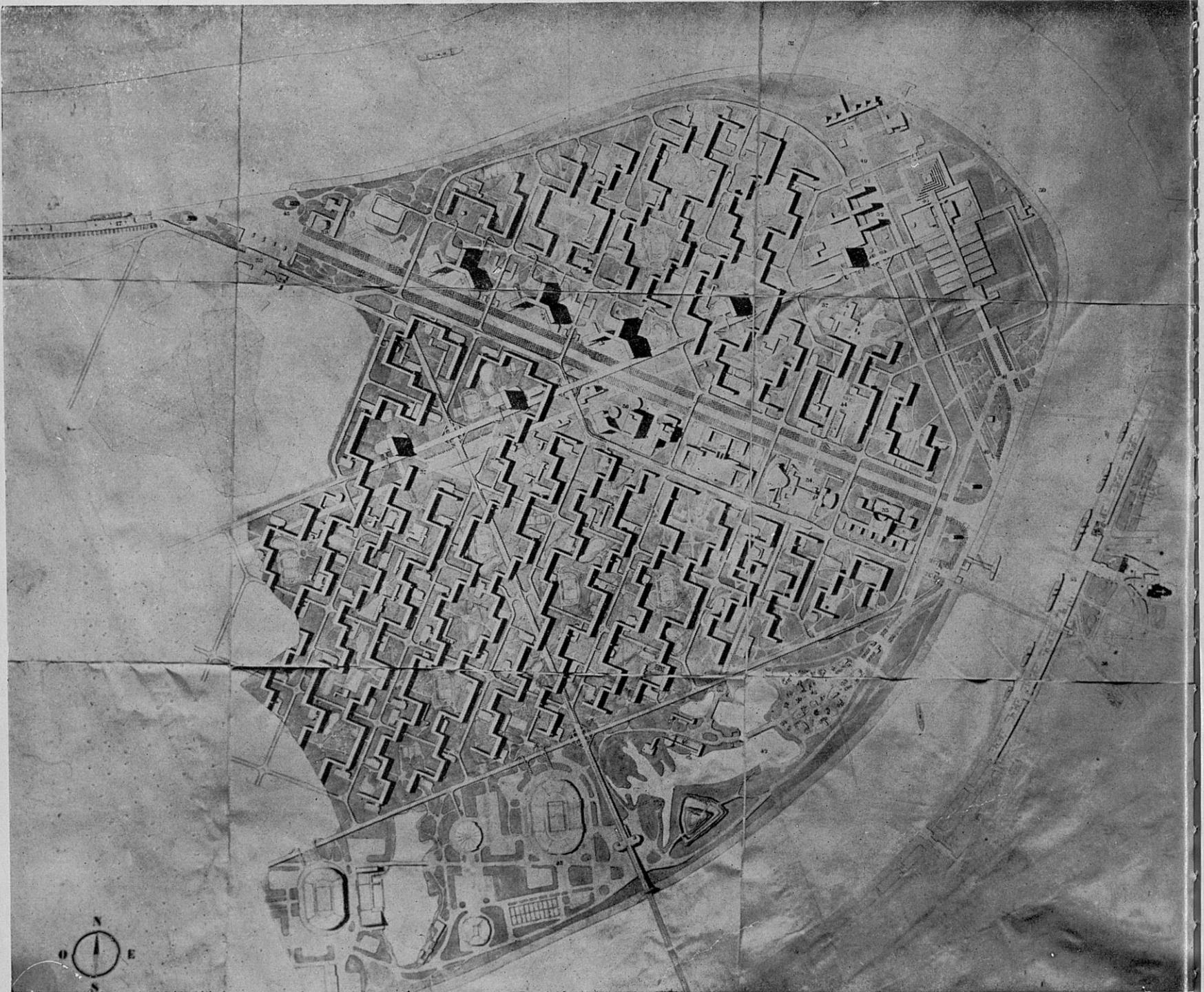


LA KASBAH D'ALGER.
Dessin de Brouty.
Extrait du livre de Lucienne Fabre:
« Tout l'inconnu de la Kasbah ».

La gare maritime

La Cité d'affaires

La « Cité Mondiale »



Les sports olympiques

On distingue nettement ici, la maille carrée des autostrades munies de leurs auto-ports.

1933. URBANISATION DE LA RIVE GAUCHE DE L'ESCAUT.
Type « Ville Radieuse »: 5 % ou 12 % surface bâtie; 95 % ou 88 % de surface libre. « Ville Verte ». Sport au pied des maisons. Aucun appartement au nord. 100 % du sol aux piétons. Les automobiles sur autostrades surélevées à sens unique. Super-densité de 1.000 habitants à l'ha. Hauteur des immeubles d'habitation: 50 m.